

comme liquidateur) sans avoir changé l'un et l'autre leurs points de vue; ils se groupèrent pour finalement rejoindre Rimbert et le groupe Landau qu'ils avaient condamné lors de leur présence dans la Ligue.

Dès son retour dans la Ligue, le groupe de langue juive fut loin d'abandonner sa position; il se contenta d'une apparence de discipline formelle, restant sur les bases du document condamné, continuant cette campagne de dénigrement dont ce document est l'expression.

Sourde au début, cette campagne ne tarda pas à s'amplifier en fonction de l'approche de la C.N. et du terrain préparé par le camarade Giacomi.

Profitant de toute une période de ralenti d'activité politique pour la préparation de la conférence nationale, profitant de la complicité d'une commission de contrôle qui s'ingénia à répandre la calomnie au lieu de l'extirper, exploitant les faiblesses de l'organisation au lieu d'aider à les surmonter, le groupe de langue juive par la conjonction de sa campagne avec celle de Giacomi prit plus d'audace au fur et à mesure qu'il croyait gagner du terrain.

La nouvelle orientation vint secouer la direction de ce groupe, subissant fortement la pression des stalinistes, figé dans la lutte de secte et provoquant l'explosion qu'il n'était plus possible de contenir par manoeuvre. Affirmant un accord politique un jour, déclarant le lendemain par ses leaders qu'il ne s'agissait que d'un "changement d'étiquette", dénigrant systématiquement les efforts faits sur le plan international pour la réalisation de la nouvelle orientation, envisageant non le rassemblement de tous les efforts pour une amélioration et une parution régulière de notre organe, mais sa disparition en fonction du moindre effort, répandant les calomnies sur les militants, empoisonnant l'atmosphère avec des bruits mensongers sur des questions d'argent sans aucunement tenir compte des dangers que cela comporte pour l'organisation, ni des efforts multiples de la direction pour assurer la vie et la propagande de l'organisation, pour les sacrifices consentis de ses membres, refusant parfois démonstrativement de souscrire, les leaders du groupe de langue juive ont démontré que le scrupule de la C.E. de la Ligue, les réintégrant, était une mauvaise compréhension du devoir de cette commission exécutive qui devait couper cette branche étrangère à l'organisation, véritable écran entre la L.C. et les travailleurs juifs.

Face à cette situation, la C.E. adressa au Plenum de l'organisation le mémorandum suivant:

#### Note pour le S.I.

Notre région parisienne de la Ligue traverse une crise sérieuse. A la veille de notre conférence nationale, un certain nombre de camarades qui ne sont ni des nouveaux venus ni des inconnus dans la Ligue, prennent prétexte pour réintroduire dans l'organisation des méthodes de lutte et de polémiques inadmissi-